

LE PRÉCURSEUR

DEPUIS 1920



VOL. 51, N° 4 | OCTOBRE • NOVEMBRE • DÉCEMBRE 2008 | 3.00 \$

BOLIVIE

MISSIONNAIRES
EN MARCHE

PHILIPPINES

UN CHAMP D'ACTION
RAYONNANT

DOSSIER

LAISSERONS-NOUS
DES TRACES?



REVUE DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Octobre 2008

Pour qu'en ce mois consacré aux Missions, à travers l'activité d'animation des Oeuvres Pontificales Missionnaires et des autres organismes, chaque communauté chrétienne éprouve le besoin de participer à la Mission universelle de l'Église par la prière, le sacrifice et l'aide concrète.

Novembre 2008

Pour que les communautés chrétiennes d'Asie sachent trouver, en contemplant le visage du Christ, les voies les plus conformes pour L'annoncer aux populations de ce vaste continent riche de cultures et d'anciennes formes de spiritualité, en toute fidélité à l'Évangile.

Décembre 2008

Pour qu'à travers des gestes concrets de solidarité, les chrétiens montrent, surtout dans les pays de mission, que l'Enfant né dans l'étable de Bethléem est l'espérance lumineuse du monde.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier : *Canada*

Février : *Cuba*

Mars : *Philippines*

Avril : *Haïti*

Mai : *Canada*

Juin : *Bolivie et Chili*

Juillet : *Malawi et Zambie*

Août : *Hong Kong et Taïwan*

Septembre : *Madagascar*

Octobre : *Pérou*

Novembre : *Japon*

Décembre : *Canada*



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460

Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Site Internet : www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Adjointe administrative

Carole Guévin

Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.
Louise Gauvin, m.i.c.

Promotion

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Service aux abonnés

Monique Lagarde

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Conception graphique et infographie

CoopDesign

Imprimerie

Solisco

Couverture

Mary Southard

Équipe éditoriale

Monique Bigras, m.i.c.
Pauline Williams, m.i.c.
Geneviève Dick
André Gadbois

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité : 3 \$ (frais d'expédition en sus)
1 an : 12 \$, 2 ans : 22 \$, 3 ans : 30 \$
aux États-Unis : 1 an : 18 \$ US
à l'étranger : 1 an : 25 \$

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada par l'entremise
du Programme d'aide aux publications (PAP)
pour nos dépenses d'envoi postal.

Canada

convention de la poste-publications
n° 40064029
n° d'enregistrement 09641

4 VIE SPIRITUELLE
Attention à l'attention
André Gadbois

6 MISSIONNAIRES LAÏQUES
L'apostolat au téléphone
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

8 FEMMES
Les MIC, des femmes sans frontières
Lorraine Pagé

10 JEUNES
Un trésor dans mon existence
Jeannine Bélair, m.i.c.

11 Le petit Émile
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

12 ACTUALITÉ MISSIONNAIRE
Avoir faim?
Francis Ducharme



DOSSIER

13-20 LAISSERONS-NOUS
DES TRACES?

À PROPOS DES MIC

21 Délia 2008
Georgette Barrette, m.i.c.

22 Vers les moins favorisés
Justina Villagràcia, m.i.c.

24 Pépites d'Or
Agnès Bouchard, m.i.c.

Une question de convictions!

Que de fois on entend: *On voit tout ça à la télé ou sur l'Internet!* Mais qu'est-ce qu'on voit au juste? Une série de reportages sur telle ville, tel pays, tel événement... Tout passe si rapidement devant nos yeux que nous n'en retenons qu'une infime partie. Par contre, une revue nous donne l'avantage de pouvoir revenir sur un article qui nous a frappés, d'y réfléchir, de le passer à d'autres, d'en discuter... Palper le papier avec ses doigts, tout comme l'aveugle qui lit le braille, permet de s'imprégner de la lecture. Les adeptes de la *lectio divina* laissent leurs mains sur la Bible pour rester en contact avec la Parole de Dieu, en espérant qu'elle y *laisse des traces*...

Il en va de même de nos convictions religieuses. Ce n'est pas facile de transmettre la foi en Jésus Christ, d'imprégner nos convictions profondes à nos enfants et à nos petits-enfants. Depuis septembre, les écoles du Québec offrent de nouvelles approches pour familiariser les jeunes avec les principales religions. Dans une société laïcisée, il revient aux parents d'éduquer leurs enfants selon leurs propres convictions de foi. Et cela même au prix de réels sacrifices (temps libre, loisirs...) pour permettre aux jeunes de suivre les cours d'initiation chrétienne donnés en dehors des classes régulières.

Dans cette revue, l'exemple de plusieurs engagements scolaires adaptés aux besoins de nos sociétés quelles qu'elles soient (laïcisées, foncièrement catholiques ou bouddhistes) met en lumière l'importance d'agir selon nos convictions profondes et de prendre nos responsabilités. Nous pouvons nous demander: *Quelles traces laisserons-nous?*

Bientôt, nous célébrerons la merveilleuse Fête de Noël: mémorial, réactualisation de la naissance de Jésus, fils de Dieu parmi nous. C'est la fête de la Lumière et de l'Amour incarné! Il a voulu *laisser sa trace* dans notre monde par l'Eucharistie! Que cette célébration nous donne le goût de partager nos valeurs, nos richesses spirituelles avec la génération montante!

Selon mes convictions, je souhaite un très JOYEUX NOËL à vous, chère lectrice et cher lecteur. Que l'AN NOUVEAU soit une source de PAIX, de JOIE et d'AMOUR qui ravive nos convictions profondes!

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

leprecurseur@pressemic.org
vous interpelle!

Cette chronique vous appartient. Faites-nous part de vos impressions ou réagissez aux articles, pour aller plus loin. La parole est à vous!

Le Précurseur ne publiera pas les lettres non signées ni celles dont les propos sont contraires à l'éthique journalistique. Nous nous réservons le droit d'abrégé les lettres.

Thérèse Auger — Trois-Rivière, QC

J'apprécie beaucoup votre revue. Les articles courts portent à réfléchir et on a le goût de les lire. Étant en résidence, j'ai l'occasion de faire circuler les messages qui s'y trouvent. Longue vie au **Précurseur!**

André Sanfaçon — Québec, QC

Les « brochettes estivales » d'André Gadbois, sont bien présentées et appétissantes, avec un goût profond quant à la réflexion bien menée: la métaphore est utile et fructueuse du début à la fin (ou faim).

Une chance unique!

Tout abonnement ou réabonnement vous donne droit au tirage de cette élégante figurine africaine.

Pour participer :

Remplir le coupon d'abonnement de la page 29.

**Abonnement de 1 an =
1 coupon de tirage**

**Abonnement de 3 ans =
5 coupons de tirage.**

P.S. Le personnel écrira pour vous les coupons.



ATTENTION À L'ATTENTION

Suffirait-il de connaître l'histoire de Jésus de Nazareth et les dogmes de l'Église catholique pour se définir comme disciple et témoin de ce prophète crucifié et relevé de la mort ?



André Gadbois

Marie-Pier naissait il y a 8 ans... sans yeux ! Jolie petite fille blonde et bouclée, enjouée, quand elle perd une prothèse, elle rit, la cherche, la lave et la remet en place. Marie-Pier termine sa 2^e année dans une classe tout à fait *RÉGULIÈRE* et voit que nous sommes des milliers à regarder avec nos yeux et à ne pas voir. Revenant ravie d'un après-midi de jeux dans la neige, elle dit à son accompagnatrice : *Tu sais, Diane, que la vie est belle ?* Dans la voix de ses camarades, elle sait reconnaître la tristesse, la peur, le désarroi et se faire proche.

À force de fermer les yeux sur ce qui les entoure, certains sont devenus aveugles sans même le savoir¹. Regarder sans voir... Jésus utilisait des paraboles parce qu'ils étaient nombreux à regarder sans voir les secrets du Royaume des cieux (Mt 13, 11). Voyez le semeur, disait-il, portez attention à la mauvaise herbe dans le champ, à la petite

graine de moutarde, au levain, aux enfants qui dansent, au mouton égaré, au vigneron et à sa vigne...

Verbe de Dieu, Parole du Père, Jésus s'efforçait de révéler à ses contemporains les secrets du Royaume, les intentions de son Père... Il ne se contentait pas de révéler uniquement par des discours : Jésus agissait et intervenait. Mais si nous considérons pour un moment sa PÉDAGOGIE, force est de constater l'importance qu'il semblait accorder à l'attention, non celle des militaires au garde-à-vous, mais celle du citoyen et de la citoyenne dont l'esprit et le cœur s'appliquent à contempler, découvrir une réalité, une personne. S'appliquer à se laisser enrichir par quelqu'un, par un événement. Prendre le temps qu'il faut et les moyens... Faire attention aux secrets du Royaume cachés autour de nous sur cette Terre.

Aujourd'hui, alors que la capacité d'attention des jeunes et même des adultes est quotidiennement fouettée et

¹Marie-Pier et la petite Florence

Photo : Diane Latour

²Marie-Pier à son ordinateur

Photo : Louise Vézina

épuisée par de multiples stimulants, par le goût d'aller vite et de ne pas s'arrêter, par la tendance à butiner, ne serait-il pas pertinent de faire attention à l'attention dans l'éducation de la foi : *On ne saurait être capable de faire attention à Dieu et de progresser dans l'amour de Dieu si l'on n'est pas capable de faire attention*².

C'est par cette phrase qu'André Naud, théologien québécois, résumait en 2002 la pensée de Simone Weil, grande philosophe dont la quête du Dieu de Jésus Christ a rempli la vie. Je pense que Marie-Pier possède cette faculté de *faire attention*. Je pense aussi que les paraboles de Jésus avaient et ont toujours cette qualité de nous convier à l'attention.

À l'ère du cours d'*Éthique et culture religieuse* dans les écoles du Québec, pourrions-nous dire que les parents chrétiens, à cause de leur propre baptême, deviennent les premiers responsables de l'éducation de la foi de leurs enfants? À ce titre ils auront à développer l'attention de leurs jeunes et à leur FAIRE VOIR les secrets du Royaume *toujours présents* dans notre monde. Ces secrets rafraîchissants et apaisants comme l'eau d'une fontaine de village (expression de Jean XXIII) n'ont rien d'évident et nous sautent rarement dans la face. Ils ne s'achètent pas le samedi matin dans les Smart Center et Smart Set à la mode. Le bruit, la course et le zapping ne facilitent pas leur découverte.


FAIRE ATTENTION N'EST PAS INNÉ

Une lente et confiante lecture des évangiles permet de dégager certains apprentissages à faire pour devenir attentifs: savoir attendre sans crispation et sans crise, accueillir toute pensée valable même si différente de la nôtre, fréquenter sans peur la solitude et le silence, s'appliquer à contempler (regarder avec admiration) les beautés naturelles et la beauté des

êtres humains, identifier nos déficiences et croire en nos forces, cultiver l'humilité et prier, écouter avec patience, ne pas renoncer trop rapidement... Ces compétences et ces attitudes ne sont ni innées ni incluses dans le baptême: elles s'apprennent et favorisent l'accès aux secrets du Royaume, *cachés ici et là* par Dieu dans l'Humanité; elles permettent à la Parole de Dieu de faire son chemin et d'irriguer les cœurs.

Un papa et une maman sont bien placés pour accomplir cette splendide tâche qui demande TEMPS ET AUDACE: profiter d'une petite déception de l'enfant pour lui apprendre à résister..., ou d'un petit accrochage avec son prof pour lui faire voir la diversité des points de vue..., ou de ses héros et héroïnes pour souligner leur sens de l'effort et la beauté de leurs résultats, ou d'un repas en retard pour mettre en valeur l'importance de la patience et de la compréhension..., ou faire découvrir la beauté de la nuit, du silence. Ces aptitudes font voir ce qui est caché dans la vie quotidienne. Si l'on s'applique à faire attention à l'autre, à la nature, à l'événement, on ne fera pas un long chemin avant de rencontrer l'Autre déjà à l'œuvre pour nous ouvrir les yeux sur ce qu'il a *caché* de précieux dans notre Monde.

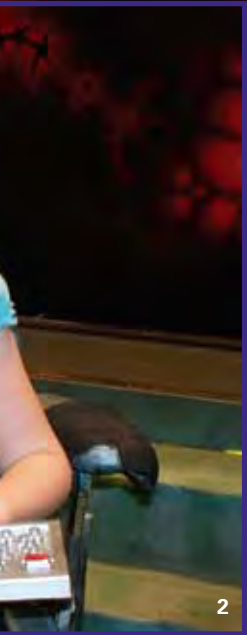
L'attention ne s'achète pas dans les Smart Center et Smart Set à la mode.

Le soir de Pâques, deux gens pieux qui pensaient connaître leur religion par cœur retournaient chez eux, à Emmaüs; déçus, troublés, désespérés! Ils croisent un Étranger qui leur porte attention, les invite à porter attention à des événements de leur vie qu'il relie à la Parole de Dieu et leur ouvre les yeux pour l'avenir: leur cœur en fut tout chaud! L'évangéliste Luc nous dit que l'Étranger était Jésus, le crucifié vivant pour toujours. Si Jésus a ainsi dévoilé les secrets du Royaume à ces deux disciples, peut-être aurions-nous intérêt à nous laisser inspirer par sa pédagogie, à nous faire confiance et à oser regarder en avant. 

¹ Marc LEVY, *Vous revoir*, p. 243,

Éd. Robert Laffont, Paris 2005

² André NAUD, *Les dogmes et le respect de l'intelligence*, p. 35, Fides 2002



L'APOSTOLAT

au téléphone

Bonjour!

Comment allez-vous?...

*Je vous téléphone au nom
du PRÉCURSEUR.*

*C'est le temps de renouveler
votre abonnement...*

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Ce message, vous l'avez déjà entendu ?
Transmis peut-être ?

Autrefois, pour soutenir l'esprit missionnaire et recueillir les ressources nécessaires aux religieuses à l'œuvre dans le grand champ missionnaire de l'Église, les soeurs visitaient les familles pour leur offrir *Le Précurseur*. Aujourd'hui, bon nombre de personnes généreuses, femmes et hommes, se mettent en route, téléphonent à leurs ami(e)s pour les abonner à la revue. Ils sont *nos fidèles collaborateurs et collaboratrices*, les apôtres des temps modernes.

D'une manière toute spéciale, je veux aujourd'hui souligner leur dévouement pour cette cause si chère à Délia Tétréault, notre fondatrice. De l'est à l'ouest de notre grand pays, ils participent à l'œuvre missionnaire internationale par la promotion de la revue *Le Précurseur* et de sa version anglaise le *MIC Mission News*.

Un apostolat pas toujours facile qui requiert de l'audace à la saint Paul: téléphoner, solliciter des abonnements et se déplacer pour les recueillir...

Je veux vous remercier bien chaleureusement. J'emprunte les mots de Délia Tétreault pour vous dire à quel point vous êtes importants pour nous et pour l'œuvre de la *Presse Missionnaire MIC*. Un 2 juillet, au moment où un groupe de sœurs s'apprêtent à partir pour leur journée de porte-à-porte, consacrée à faire connaître *Le Précurseur*, Délia tient à les encourager :

J'ai pensé à vous ce matin et je me suis dit que la fête de la Visitation serait la mieux choisie comme patronale pour toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs. Comme Marie, vous portez le bon Dieu dans votre cœur et, comme elle, vous allez semer des consolations et des sourires. Par la bonne lecture que vous introduisez dans les familles, vous répandez le bien... Que ce soit là le but premier de votre travail : semer le bien en union avec la sainte Vierge qui a donné un bel exemple de charité en visitant sa cousine Élisabeth lorsque celle-ci avait besoin de son aide.

J'aimerais souligner la profonde gratitude de toute la Communauté envers vous, chères collaboratrices et chers collaborateurs, qui donnez généreusement votre temps à cet engagement missionnaire avec amour et patience, car ce n'est pas toujours au premier appel que la personne répond... Responsable de la promotion depuis 25 ans, Gemma De Grandpré, m.i.c., vous connaît bien et apprécie grandement la valeur de votre action apostolique *via* le téléphone. Elle-même est toujours heureuse de commu-

niquer avec vous et de composer votre numéro de téléphone....

Vous reconnaissez sa voix stimulante, dynamique ?

Bonjour, Madame, Monsieur! Ici, Sr Gemma De Grandpré. Comment allez-vous? Votre santé? Vos enfants?... Et les abonnements?...

Aujourd'hui, c'est pour vous que le téléphone sonne. Il vous apporte nos meilleurs vœux pour un Noël rempli d'amour, un Nouvel An, prélude d'une année de paix, de joie, de santé et de bonheur.

Et merci de tout cœur pour votre généreuse collaboration! ☺

¹Sr Gemma De Grandpré

Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

²Des collaboratrices de langue anglaise

Photo: Huguette Turcotte, m.i.c.

³Des collaboratrices MIC et un collaborateur

Photo: MIC



*Une collaboration missionnaire avec
LE PRÉCURSEUR vous intéresse!*

Communiquez avec Sr Gemma
au 450-663-6460, poste 5304.

Soyez des nôtres!

Le 2 juin dernier, à l'hôtel de ville de Montréal, avec tout le protocole et les invités de marque associés à un événement officiel, puis le 3 juin, à la résidence de Pont-Viau et avec toute la chaleur des retrouvailles dans ce lieu riche d'histoire pour les MIC, avait lieu le lancement du livre *FEMMES SANS FRONTIÈRES* écrit par Chantal Gauthier, historienne. Il m'a semblé intéressant, à l'occasion de la parution de ce livre, de retracer la genèse du projet et de réfléchir sur les enseignements que comporte sa lecture.



LES MIC, DES FEMMES SANS FRONTIÈRES

Lorraine Pagé



¹ Sr Louise Denis, supérieure générale, signe le livre d'or – ville de Montréal.

² Sr Louise remet à chaque sœur un exemplaire du livre.

Photos: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

UN PROJET D'ENVERGURE

Amorcée il y a près de 10 ans, cette aventure, car c'est bien ainsi qu'il faut qualifier le projet, comportait plus d'un défi: convaincre les sœurs de la nécessité de leur contribution, synchroniser les énergies alors que chacune est déjà mobilisée dans le quotidien, mener une vaste recherche documentaire et archivistique. Mireille Morin, m.i.c., l'une des responsables du projet avec Georgette Barrette, m.i.c., n'en revient pas encore quand elle se rappelle la somme de travail qu'il a fallu abattre. *Avant d'entreprendre le projet, plusieurs spécialistes de l'histoire religieuse nous avaient averties du travail préliminaire à tout projet d'écriture*, raconte-t-elle. *Heureusement, nous n'avons pas baissé les bras devant l'ampleur de la tâche, les résistances ou les lenteurs. Nous sommes parvenues à convaincre une personne à la fois; puis, l'une ou l'autre a participé, au fur et à mesure, à un mini-projet documentaire.* Pour elle, *FEMMES SANS FRONTIÈRES* n'a pas seulement permis la publication de l'histoire des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-

Conception, mais aussi la connaissance d'un fond d'archives d'une richesse inestimable. *C'est ainsi*, dit-elle encore, *que ce devoir de mémoire est devenu en cours de réalisation un véritable moment de grâce, de fierté et d'étonnement devant l'invincible résilience de ces missionnaires infatigables pour la cause d'une humanité souvent privée de ses droits les plus fondamentaux.*

UNE LECTURE PASSIONNANTE

Se plonger dans la lecture de *FEMMES SANS FRONTIÈRES*, c'est entreprendre un voyage dans le temps et à travers le monde. Le premier chapitre retrace le cheminement de la fondatrice, Délia Tétreault. Les chapitres 2 et 3 abordent l'histoire de l'Institut de 1902 à 2004 alors que le chapitre 4 présente une enquête socio-historique sur les effectifs. Les chapitres suivants traitent des secteurs d'activités privilégiées par les MIC: l'éducation, la santé, l'engagement auprès des plus démunis: enfants, personnes âgées, pauvres, prisonniers, réfugiés et immigrants, sans oublier la pastorale et l'animation missionnaire.



1



2

Sr Mireille Morin souligne une coïncidence : *Au moment où paraît FEMMES SANS FRONTIÈRES, la jeunesse athlétique converge vers la Chine pour les Jeux Olympiques. Que de chemin parcouru depuis l'époque où les Sœurs Missionnaires y ont mis les pieds pour la première fois. Bien sûr, poursuit-elle, l'ouvrage ne peut que dévoiler à grands traits la patiente conquête de la dignité de chacune et chacun et le besoin incontournable de justice.* Aucun doute dans son esprit : *Nous sommes tous les héritiers à part entière d'une unique Terre à partager : être missionnaire c'est porter sur le monde un regard qui va plus loin que l'immédiat. Ce n'est pas seulement révéler Dieu, mais aussi les valeurs qui nous guident. L'injustice prend plusieurs formes et les personnes ont toujours besoin d'être protégées dans leurs droits les plus fondamentaux. Ces situations demeurent toujours cause de mission, ici ou ailleurs.*

UN DEVOIR DE MÉMOIRE, DE RECONNAISSANCE ET D'ENGAGEMENT

Le Québec comptait une trentaine de communautés religieuses féminines au début des années 1880, une quarantaine, vingt ans plus tard,

puis quatre-vingt-sept en 1940. Nul doute que ce phénomène témoigne de l'importance de la religion dans l'organisation sociale de l'époque; il illustre aussi à quel point la vie religieuse a pu représenter, pour des milliers de femmes, la voie pour une ascension personnelle, sociale, intellectuelle ou artistique qui leur aurait été impossible DANS LE MONDE.

C'est ainsi que les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception méritent, à plus d'un titre, d'être qualifiées de femmes sans frontières. Alors qu'au début du XX^e siècle le Québec vivait replié sur lui-même, elles ont gagné des contrées éloignées et méconnues. Alors que les préjugés à l'égard de l'étranger façonnaient les valeurs, les attitudes et les comportements, elles sont allées vers les autres dans un esprit d'ouverture et d'accueil. Alors que les femmes étaient cantonnées à quelques secteurs d'activités, elles ont innové en plusieurs domaines, prenant des initiatives pleines d'audace. Elles ont oeuvré, sur le terrain, à la reconnaissance de l'égalité pour les femmes et des droits fondamentaux pour tous les humains. Elles ont ainsi, bien avant l'apparition même du concept,

contribué au développement de la coopération internationale.

Au moment même où j'étais plongée dans la lecture de FEMMES SANS FRONTIÈRES, les grands médias faisaient état de la crise qui secoue l'Église anglicane relativement à la place et aux fonctions occupées par les femmes dans ses rangs. Je me suis demandé si, après avoir constaté à quel point les femmes avaient su dépasser les frontières, il n'était pas enfin temps d'abattre toutes celles qui limitent leurs possibilités d'action.

Nous savons, toutes et tous, à quel point les femmes ont posé, pour reprendre l'expression de l'historienne Micheline Dumont, *des milliers de gestes discrets dont on ne trouve pas trace dans l'histoire* mais qui ont été déterminants dans l'avancement des sociétés et l'évolution des personnes. Pour bâtir la Paix, il faut d'abord travailler pour la Justice. Notre monde fracturé, où les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres, a besoin, plus que jamais, de personnes engagées à bâtir un monde meilleur. ☺



UN TRÉSOR dans mon existence

Si tu es âgée entre 18 et 30 ans et qu'un stage missionnaire à l'étranger t'intéresse, communique avec :

Patsy Morency, m.i.c.
STAGE SOLIDARITÉ MIC
 64, rue Somerville
 Montréal (Québec)
 H3L 1A2

Tél: (514) 387-0881

Courriel :
 patsymorencymic@
 yahoo.ca

¹ Les jeunes stagiaires partagent leurs souvenirs.
 Photo : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Jeannine Bélair, m.i.c.

Une fête a donné l'occasion aux stagiaires du projet STAGE SOLIDARITÉ MIC de se revoir après dix, douze ou treize ans. Nous étions autour de la vingtaine quand nous nous sommes connues! Quelle joie de revivre ces moments de grand bonheur! Combien de OH! et de AH! *Tu n'as pas changé... Qu'est-ce que tu deviens?... Que c'est bon de se revoir!*

Alors qu'elles étaient encore cégépiennes ou universitaires, ces jeunes, une centaine, ont toutes vécu un stage de cinq semaines en Bolivie, au Pérou, en Haïti ou à Taïwan. Elles ont réalisé un *rêve missionnaire* qu'elles portaient dans leur cœur depuis longtemps: aller partager le meilleur d'elles-mêmes avec des orphelins, des adolescents en difficulté et vivre une expérience de dépassement, d'acculturation, de fraternité dans un autre pays.

Elles ont vécu un stage missionnaire: cinq semaines soigneusement préparées! Un processus qui tient compte des aspirations de chaque jeune du groupe, du projet missionnaire que l'on espère vivre, de la culture du peuple vers lequel on va et qui inclut l'apprentissage de la langue et de la vie fraternelle. Avec courage et enthousiasme, chaque groupe a consacré dix samedis pour préparer son stage missionnaire. Un investissement personnel où les valeurs de dialogue, de partage, de

respect, de solidarité, d'intériorité ont pris toute leur place.

Aux retrouvailles, chacune s'exprimait sur ce qui l'a marquée et qui reste gravé en elle de son expérience, même après quelques années. Pour quelques-unes, l'orientation professionnelle a changé pour le mieux après avoir vécu le stage. *Un mois dans ma vie... un trésor dans mon existence... J'ai reçu plus que j'ai donné... J'ai vu des gens pauvres qui ont de grandes difficultés, mais qui restent positifs, simples, accueillants, joyeux, courageux et généreux. Ça m'a marquée: mon regard sur les problèmes quotidiens, petits ou gros, a changé...*

La vie de groupe comporte des difficultés: accepter les autres tels qu'ils sont dans un groupe et dans une autre culture, c'est un défi de taille. Je l'ai vécu et ça m'aide beaucoup aujourd'hui! Une meilleure connaissance de moi-même, de mes grands et de mes limites m'aide beaucoup! L'expérience exigeante de la fraternité a mis à l'épreuve ma capacité d'aimer et de donner: c'est précieux pour moi! On sort grandi de cette expérience! Ma vision du monde s'est élargie!

Ces échanges dans les différents groupes ont permis de raviver de bons souvenirs. Pendant le repas, chacune optait pour l'organisation d'une prochaine rencontre de RETROUVAILLES! ∞

Le petit Émile

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Dieu est-il facilement accessible? Où et comment peut-on le rencontrer? Est-il présent sur nos routes?

Une hymne bien connue parle fort sur la question de Dieu :

*Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi, fils de la terre?
Qui donc est Dieu, si démuné, si grand, si vulnérable?
Qui donc est Dieu pour se lier d'amour à part égale?
Qui donc est Dieu, s'il faut pour le trouver un cœur de pauvre?*

Qui est Dieu? Un cœur de pauvre, une âme d'enfant peut le découvrir... à vous de juger!

Le petit Émile, 6 ans, avait entendu sa grand-mère lui raconter la passionnante histoire du valeureux Moïse et de sa rencontre avec Dieu sur le sommet du mont Sinäï. Frappé par ce récit et fort de son imagination fertile, Émile se lève un bon matin et demande à sa mère de lui préparer un lunch.

- Où veux-tu aller Émile? lui demande-t-elle.

- Maman, je veux aller voir le bon Dieu sur la montagne.

En effet, près de chez lui, au milieu du parc, s'élève une petite colline qui, pour son jeune âge et sa taille, a pris les proportions d'une haute montagne.

Tout joyeux, fébrile, Émile aide sa mère à préparer son lunch et son sac à dos, puis se met en route vers le parc, sous le regard attendri de sa maman.

En arrivant au parc, il aperçoit une dame âgée assise sur un banc occupée à nourrir les pigeons. Il s'assoit près d'elle... Il lui sourit... Elle lui sourit!

Émile ouvre son sac à dos, prend un jus et l'offre à la dame. Surprise, amusée, elle esquisse un large sourire et tend sa main tremblante pour accueillir le breuvage si gentiment offert...

Puis, le garçonnet sépare son sandwich avec la dame. Une belle complicité s'installe entre eux...

Le pique-nique terminé, le petit Émile retourne à la maison... tout heureux! En entrant, il dit à sa mère :

- Maman, j'ai vu le bon Dieu! Et il souriait tout le temps...

Quant à la vieille dame, elle revient chez elle si radieuse que son fils, étonné, ne peut s'empêcher de lui demander :

- Maman, qu'est-ce qui vous est arrivé? Vous avez l'air tellement heureuse!

Elle lui répond :

- Aujourd'hui, j'ai rencontré Dieu, mais je ne le croyais pas si jeune...

Alors...

*Qui donc est Dieu, s'il vient à nos côtés prendre nos routes?
Qui donc est Dieu qui vient sans perdre cœur à notre table?
Qui donc est Dieu que nul ne peut aimer s'il n'aime l'homme?
Qui donc est Dieu qu'on peut si fort blesser en blessant l'homme?*

Attention! Le petit Émile est peut-être sur votre route... ou encore la dame aux cheveux blancs... Qui sait?

Dieu ne réside pas dans l'extraordinaire; il est simplement là, tout près de nous! ☺



Aquarelle:

Geneviève Dick

<http://creincarnation.googlepages.com/>

AVOIR FAIM ?

Dans la foulée du Congrès eucharistique international, le dimanche missionnaire mondial nous offre une réflexion sur la nécessité de s'appropriier la Parole de Dieu: **DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES À MANGER**. Qu'est-ce à dire ? Dans le monde, plus de 300 millions d'êtres humains ont faim ! Faim d'amour, de paix, de justice, de miséricorde mais surtout de pain... Francis, un jeune de 21 ans, étudiant en théologie au Grand Séminaire de Montréal, démontre que puiser à la Source de l'Eucharistie ouvre au partage. Mais, a-t-on faim de ce pain ?



Affiche Missio-Canada

Francis Ducharme

JÉSUS NOUS INVITE

Dans l'Eucharistie, le Seigneur offre à l'humanité le pain qui rassasie, la nourriture intarissable du Royaume. *Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là* (Jn 6, 34). Tel était le cri de la foule, quelque temps après la multiplication des pains. Jésus lui a donné le Pain de Vie, une nourriture *qui demeure en vie éternelle* (Jn 6, 27). Chez ses auditeurs, Jésus a éveillé un appétit vital: celui d'une communion de plus en plus intime avec lui dans l'Eucharistie qui incite à l'engagement. Ouvrir son cœur et accepter de se mettre dans la peau de l'autre qui crie, le respecter avec ses mots, ses silences, sa vie. En effet, la solidarité, l'ouverture et l'accueil de la souffrance de l'autre conduisent à l'engagement.

AVOIR FAIM


Nous sommes donc conviés au Banquet du Royaume, à prendre place au *festin de noces* anticipé par l'Eucharistie. Mais, Jésus respecte notre liberté. Il ne force pas l'accès à notre cœur. Nous devons le désirer, être **AFFAMÉS** de lui... Comment le pharisien pourrait-il communier au don de Dieu ? Il est rempli de lui-même, de sa connaissance

des lois et des préceptes, le cœur fermé à l'Amour de Dieu ! Chaque fois que je m'approche de la table du Seigneur, je me reconnais pauvre devant lui, comme lui-même s'est fait pauvre en me donnant ce qu'il avait de plus précieux, son humanité broyée, brisée.

UN CADEAU BIEN SPÉCIAL...

Le pain rompu et partagé me rappelle le don que Jésus Christ a fait de sa vie et qu'il renouvelle à chaque Eucharistie. En tant que baptisés et membres du Corps du Christ, nous sommes appelés à puiser dans ce don de l'Eucharistie la force, le courage nécessaire pour nous ouvrir à nos frères et à nos sœurs en humanité, que la souffrance physique ou morale accable.

... QUI OUVRE SUR LA GRANDE FAMILLE HUMAINE

Nous avons donc le devoir d'être missionnaires du Christ les uns pour les autres en apaisant les faims de toutes sortes qui tenaillent le cœur de nos contemporains. Envoyés par le Père et fortifiés par la Manne nouvelle, nous serons fidèles à la mission que le Seigneur nous confie: **DONNER NOUS-MÊMES À MANGER AUX PLUS PETITS** (cf. Mt 14, 16). 

DOSSIER

LAISSERONS-NOUS DES TRACES?



Hong Kong. Sous le rythme d'African Sanctus, l'école de Good Hope célèbre son jubilé d'or.

David... *au milieu du Kyrie*



Brigitte Bédard

David n'était ni berger, ni bouclé, ni juif et, surtout, pas un passionné de la fronde. Sa passion, c'était la musique ! Il avait étudié en Angleterre, son pays natal, où il était cinéaste. En 1966, il se trouvait au centre de la vieille Ville de Jérusalem. Le jeune David assistait à la messe. *J'étais là, en prière, et j'écoutais le Kyrie qui venait tout juste de commencer: Kyyyyyyrieeeeeee, eleiiiiiiiison. Puis, au moment du Chriiiiisteeee..., j'entends un cri venant de l'extérieur de l'église: Aaaaallaaahuuuu akbar! Je fus totalement saisi. Je compris que c'était l'appel à la prière qui provenait de la mosquée d'en face. J'avais le Kyrie, à l'intérieur... et l'APPEL À LA PRIÈRE, À L'EXTÉRIEUR!*

C'était cacophonique! Mais moi, j'y voyais une harmonie... Un appel à Dieu... L'homme qui appelle Dieu, qui le supplie... C'est là que David eut l'inspiration pour ce qui allait devenir une grande oeuvre musicale: une messe baroque... et cacophonique!

L'année suivante, il décide de descendre le Nil en captant les chants et filmant les danses des peuples du Soudan, de l'Ouganda et du Kenya. L'aventure se termine en 1973. Cette précieuse collection est devenue AFRICAN SANCTUS, une oeuvre qui, 35 ans plus tard, porte encore le même message: la foi en une musique et un Dieu unique.

AFRICAN SANCTUS témoigne de la soif de l'homme pour Dieu. C'est une messe en latin à laquelle sont incorporées les prières musulmanes sur fond de musique traditionnelle africaine. Il ne s'agit pas de musique africaine à saveur occidentale, loin de là. C'est une oeuvre unique dans ce qu'elle offre comme authenticité musicale

Good Hope célèbre son jubilé d'or! Une école secondaire de Hong Kong de 1300 élèves, dirigée par des MIC depuis sa fondation. En préparation à la fête, l'année scolaire a été axée sur le multiculturalisme. Et voilà que David Fanshawe entre dans le décor par l'entremise d'un musicien. Correspondance, téléphone et enfin, contrat! Un défi de taille à relever de part et d'autre... David devant Goliath! Une aventure extraordinaire pour ces jeunes Chinoises: se faire toutes à tous jusqu'à entrer dans les rythmes d'Afrique.

et sonore (pluie, vent, etc.), tout ça capté sur le terrain, contre vents et marées... et avec la faim parfois...

Au cours de ce voyage, j'ai reçu énormément d'aide de la part des Églises chrétiennes. L'est africain est surtout catholique et moi, je suis protestant. Lorsque je me suis trouvé en Ouganda, sans argent et affamé, j'ai été accueilli par des Frères du Sacré-Cœur canadiens et francophones. C'était incroyable! J'ai été aidé par des dizaines de missions catholiques de ce genre. Grâce à mes malchances, j'ai pu être guidé par ces religieux qui savaient très bien, eux, où se trouvaient les musiciens et les danseurs.

PREMIÈRE INSPIRATION : LA PRISON

David ignorait qu'il courait un grand danger... Son exploration a débuté en Égypte. Il voulait se rendre au Caire afin d'enregistrer un authentique APPEL À LA PRIÈRE. On sentait les prémices de la Guerre de six jours partout au pays: *L'Égypte voulait se prémunir contre les attaques israéliennes. Les autorités me suivaient, car on avait peur des espions. Un jour, on m'arrêta et on me jeta en prison. Mon matériel fut confisqué,* raconte David.

Il se retrouve dans une cellule, seul, effrayé et sans recours. Aussi petit que David devant Goliath, j'imagine... Que fait alors ce David? Il se met à prier! Il crie sa prière à son geôlier en frappant sur les barreaux de sa cellule... Il crie le GLOIRE À DIEU! Et en latin s'il-vous-plaît!

Après un court moment, le geôlier se présente devant lui. *Cet homme se met à me dire qu'il est copte et qu'il a reconnu les saintes paroles,* précise David. Le geôlier prend les clés et délivre David en lui rendant son matériel. C'était peut-être l'ange de saint Pierre...

Le geôlier lui apprend que son frère est musulman et Iman de la Mosquée Mohammed Ali, au Caire. Il fait venir un taxi pour David et l'y envoie. Notre compositeur enregistre donc la première pièce authentique de son voyage. C'est cet APPEL À LA PRIÈRE que l'on peut entendre sur AFRICAN SANCTUS.

On dit que Dieu fait sortir le bien du mal. David le confirme: *Si je n'avais pas*

été arrêté et mis en prison... Si je n'avais pas crié ma foi, je serais probablement mort. En tout cas, je n'aurais pas eu ce privilège extraordinaire d'enregistrer cet APPEL À LA PRIÈRE!

AFRICAN SANCTUS À HONG KONG

Depuis ce jour, AFRICAN SANCTUS a fait le tour du monde. À Hong Kong, pour célébrer le 50^e anniversaire de l'École Good Hope, on a demandé à 400 élèves chinois de différentes écoles de présenter cette messe peu commune devant le Primat de l'Église de Chine, le Cardinal Zen, les dignitaires et les MIC venues du Canada. Ces dernières sont à l'origine de cette œuvre d'éducation.

C'est ainsi, avoue David, *que je voyage maintenant. J'ai travaillé au spectacle de Hong Kong 2007 et j'y ai récolté une grande fierté. Les élèves étaient très disciplinés même si la difficulté était plus grande pour eux.* Les filles de Good Hope se souviennent très bien... En effet, faites-les chanter en latin... Elles ont même raconté à quel point la prononciation des mots latins pouvait être laborieuse. Et, comme si ce n'était pas assez, il fallait danser sur des rythmes africains, genoux pliés, fessiers bombés... Certaines ont avoué avoir eu des lendemains de veille difficiles...

En 1994, David Fanshawe a produit une nouvelle version d'AFRICAN SANCTUS. Une année historique pour l'Afrique: paisible transition vers la démocratie en Afrique du Sud et horreur pour le Rwanda! Comme quoi, l'homme a toujours besoin de musique et de foi, d'un APPEL À LA PRIÈRE et d'un profond KYRIE... ☺

Si je n'avais pas crié ma foi...

¹ Sr Mary Olga Lam, 37 ans directrice de Good Hope et Mme Corina Chen, nouvelle directrice

² African Sanctus (Photo: photographe de H.K.)

³ Étudiantes de Good Hope

⁴ David Fanshawe

⁵ Sr Pauline Yuen, Sr Marie-Thérèse Beaudette et Sr Cecilia Hong, anciennes de Good Hope invitées à la fête

⁶ Sr Jacintha Henry et ses élèves

Photos: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.



Un champ d'action *rayonnant*



Cette peinture, jaillie du cœur d'une étudiante de ICA (Immaculate Conception Academy), représente son école avec ses 3 800 élèves sino-philippines du primaire au secondaire ! Une vision éducative qui laisse des traces depuis plus de 70 ans. Aujourd'hui le complexe ICA continue d'élargir ses horizons sous la direction de deux figures déterminantes : Sr Dina Ang et Sr Teresita Canivel.



Marie-Paule Sanfacon, m.i.c.

Une histoire étroitement liée à la transformation de la communauté chinoise de Manille.

En 1936, lors de l'arrivée des MIC, la population chinoise de Manille était principalement composée d'hommes. Après avoir fait fortune, les jeunes marchands retournaient en Chine pour se marier et fonder une famille et ne revenaient aux Philippines que par affaires.

Lorsque la guerre sino-japonaise a éclaté en 1937, plusieurs Chinois ont décidé de revenir aux Philippines avec leurs familles pour y demeurer. Cette année-là, le pays comptait quelque 2 000 réfugiés, hommes, femmes et enfants chinois.

Les MIC se sont mises au service de cette nouvelle et vulnérable population. Même si plusieurs étaient non-croyants ou protestants, les enfants trouvaient leur place à ICACA (*Immaculate Conception Anglo-Chinese Academy*) située au-dessus d'une quincaillerie. Cependant, avant que l'école puisse se développer, la seconde guerre mondiale éclatait. L'école a été fermée et les

religieuses emprisonnées à Los Banos situé à 63 kilomètres de Manille.

Après la guerre, pendant que les Chinois de Manille s'occupaient à ouvrir de nouveaux commerces, leurs enfants revenaient à l'école ICACA maintenant ouverte dans un petit appartement, sur la rue Narra. Malgré l'étroitesse des lieux, l'école offrait le cours secondaire au complet. L'après-midi, les missionnaires visitaient les familles chinoises pour leur venir en aide. À l'occasion, les religieuses demandaient s'il ne serait pas propice de construire une école plus spacieuse. Impressionnée par la patience et la détermination des MIC, la communauté chinoise de Manille a aidé à bâtir la première école à Intramuros en 1956.

Plus tard le Père Jean Desautels, s.j., premier recteur de l'école Xavier, annonçait aux MIC que les Jésuites planifiaient de bâtir une école catholique exclusivement pour les garçons chinois-philippins à San Juan, Manille. Il invitait les missionnaires à ouvrir à San Juan une école sembla-



ble pour les filles. Après discernement, les MIC ont entrepris la construction de la nouvelle école. ICACA est devenue la première école catholique exclusivement consacrée aux filles chinoises-philippines.

De 1936 à 1950, les MIC visaient un double objectif: l'évangélisation des élèves à ICACA et leur préparation à un éventuel retour dans la société chinoise.

Puis, la prospérité croissante de l'ethnie chinoise incita les missionnaires à faire prendre conscience aux élèves de toutes les grâces reçues et de leur responsabilité envers les plus démunis. Aujourd'hui, ICACA, devenue ICA (Immaculate Conception Academy), a pour but d'offrir une excellente éducation aux élèves tout en leur offrant de multiples occasions de rencontrer et de secourir les pauvres.

ICA a parcouru un long chemin depuis sa naissance comme petite école bâtie dans la foi par ses pairs et par une congrégation de religieuses missionnaires. Ce qui n'était qu'un petit toit au-dessus d'une quincaillerie est maintenant un vaste complexe dans la banlieue de San Juan. Autrefois isolée, la communauté chinoise-philippine s'est intégrée dans la société philippine et participe activement à son développement. ICA a joué un rôle important en créant des conditions qui rendaient possible cette intégration.

DEUX PERSONNALITÉS MARQUANTES

Aujourd'hui, directrice de cette importante école, Sr Dina Ang a travaillé à ICA depuis 1970 comme responsable de divers services. Sa préoccupation majeure est de garder toujours à l'esprit la vision éducative de l'école: *Former des femmes de foi et de service*. Elle cherche constamment à rendre le programme toujours mieux adapté aux besoins actuels. Ainsi,

on attache maintenant plus d'importance à l'étude du chinois parlé afin de maintenir les étudiantes au niveau des tendances mondiales. Sr Dina travaille principalement avec les enseignants, le personnel et les parents. Sa responsabilité comporte de grands défis et comme elle le dit si bien: *Je vois les élèves réaliser le rêve de Délia: Dieu nous a tout donné, même son propre Fils. Quel meilleur moyen de le payer de retour que de lui donner des enfants qui, eux aussi, chanteront ses bontés dans les siècles des siècles.*

De son côté, Sr Teresita Canivel, trésorière de l'école depuis 1993, travaille main dans la main avec Sr Dina. Elle a formé un conseil de parents pour collaborer étroitement à l'administration, avec le corps enseignant. Grâce à l'aide des parents et des anciennes élèves d'ICA, de nouvelles constructions ont vu le jour: l'édifice Felicidad Tan Sy, le Centre artistique et sportif Délia-Tétreault et le Centre d'activités de l'école secondaire. Des améliorations aux services et aux édifices existants sont régulièrement apportées. Ainsi, la chapelle vient d'être rénovée pour la célébration du 70^e anniversaire de l'école.

VOIES D'AVENIR

ICA poursuit toujours avec ardeur sa vision et sa mission: *Dispenser une éducation intégrale et chrétienne auprès des jeunes sino-philippines et former des femmes rayonnantes de foi et de dévouement pour la réalisation d'une société où Dieu règnera*. L'objectif est de rendre les étudiantes conscientes des valeurs chrétiennes et plus engagées socialement. Quand on croit en un devenir, on fait tout pour qu'il se réalise! Longue vie à ICA, ce champ d'action rayonnant auprès de la jeunesse chinoise-philippine! ∞

Ce qui n'était qu'un petit toit au-dessus d'une quincaillerie est maintenant un vaste complexe.

¹ Dina Ang, m.i.c., et Teresita Canivel, m.i.c.

² Les petites de la maternelle s'initient au multiculturalisme.

Photos: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.



Missionnaires EN MARCHE

Le 30 septembre 2007, Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Associées (ASMIC), jeunes associées (JASMIC) et laïques missionnaires, avons la joie de fêter les 50 ans de présence MIC en Bolivie. La présence nombreuse des gens avec qui nous avons travaillé au cours des ans a été pour nous un signe incroyable d'affection, de reconnaissance, d'amitié. Nous ne formions qu'une seule grande famille heureuse de chanter sa reconnaissance à ce cher bon Dieu qui nous avait permis de tisser des liens plus forts que la mort. En hommage à toutes les soeurs MIC et missionnaires laïques qui un jour ou l'autre ont partagé la mission avec nous et en reconnaissance pour tous nos bienfaiteurs qui ont soutenu notre service ici, ce court article ouvre notre album-souvenir !

Murielle Dubé, m.i.c.

REMERCIER LE PASSÉ

Notre histoire nous a permis de partager la vie de nos frères et soeurs des campagnes et des mines. Nous avons vécu en petites fraternités d'insertion, dans des zones éloignées, dans des villages, dans des villes. Éducatrices, médecin, infirmières, assistantes sociales, animatrices de communautés chrétiennes, administratrices, catéchètes, nous avons beaucoup appris de notre contact quotidien avec les gens :

- Longue patience des campagnards qui espèrent avec confiance le fruit de la terre;
- Courage indomptable des familles des mines qui luttent pour plus de justice;
- Force des femmes qui s'engagent à plein dans leur formation pour mieux servir leur famille, leur communauté, leur pays;
- Capacité des jeunes, face à un avenir incertain, d'ouvrir de nouveaux chemins;
- Vaillance des enfants qui gardent le sourire même s'ils doivent déjà travailler pour soutenir l'économie familiale.

La brèche entre les riches et les pauvres et, surtout, la situation de la femme trois fois marginalisée, comme l'affirme le document de *Puebla, PARCE QU'ELLE EST FEMME, INDIGÈNE ET PAUVRE*, ont interpellé notre action. Souffrant avec ceux et celles qui souffrent, nous réjouissant avec ceux et celles qui sont dans la joie, nos pieds ont bougé, notre coeur s'est ému, a senti la compassion. C'est ainsi que nous sommes restées MISSIONNAIRES EN MARCHE.

TRANSFORMER LE PRÉSENT

Nous voici maintenant réunies en deux communautés dans le département de Cochabamba, le département qui nous a accueillies en 1957. Nous sommes moins nombreuses, il a neigé sur nos têtes, il semble que nous avons mûri comme personnes et comme Congrégation! Notre groupe, davantage interculturel, s'est ouvert à la collaboration des laïques missionnaires. L'option pour les pauvres, toujours actuelle, est une option pour la vie qui s'exprime par une étroite collaboration aux projets de l'Église locale :

• Institut d'Éducation rurale (IER) :

L'oeuvre, fondée en 1958 par le prêtre diocésain Alberto Quizada, appartient à l'archidiocèse. Nous collaborons à cette oeuvre depuis 1976. En 2007, plus de 70 jeunes filles en provenance des campagnes de divers départements font partie du programme d'éducation alternative, main-d'oeuvre qualifiée et technicienne-vétérinaire, ou du programme d'auxiliaire infirmière. Elles se forment afin de répondre aux défis d'une société en pleine évolution. L'IER continue aussi un travail de promotion humaine et chrétienne dans des communautés campagnardes et garde une porte ouverte sur la pastorale des jeunes et l'accompagnement des personnes ayant un handicap physique ou intellectuel.

• Fraternité d'accueil, maison centrale :

En plus de l'accompagnement psycho-spirituel des personnes, les membres de cette fraternité collaborent avec d'autres groupes : le Centre de spiritualité ignatienne, la formation des jeunes religieuses et religieux, le KHUSPA PURISPA pour l'appui des jeunes des campagnes qui viennent étudier à l'université, la pastorale des prisons, les programmes : AMANECER, NUESTRA CASA, CASA AZUL, MARIANNE FROSTIG pour les enfants de la rue en situations difficiles et/ou avec difficultés d'apprentissage. La fraternité est très solidaire avec les pauvres. Elle accueille aussi des personnes du Québec qui viennent pour de courts stages de volontariat en Bolivie.

Délia Tétréault, notre chère fondatrice écrivait : *L'avenir n'est pas à nous. Seul le moment présent nous appartient.* Le présent signifie pour nous : travailler en réseau intercommunautaire, en communion profonde avec le laïcat bolivien et étranger, ouvertes aux défis d'un pays démocratique qui vit actuellement une intense époque de changement.

CRÉER LE FUTUR

Quel sera notre avenir ? Durant les 50 ans vécus en Bolivie, nous avons essayé d'être attentives à la formation des personnes qui allaient continuer l'oeuvre

commencée : formation de promoteurs de santé et auxiliaires infirmières pour le monde rural ; formation de catéchistes et initiation de communautés chrétiennes ; promotion de la femme : de secrétaires à techniciennes vétérinaires, de mamans capables de sauver l'économie domestique grâce à l'apprentissage de la couture, broderie, tricot... à femmes leaders de la communauté. L'avenir nous invite à aller dans cette direction. Créer le futur c'est pour nous aujourd'hui :

- Ouvrir de nouveaux espaces de participation aux Associées et jeunes Associées (ASMIC et JASMIC)
- Favoriser la vocation missionnaire, tant des laïques que des jeunes religieux et religieuses, qu'ils soient de Bolivie ou qu'ils viennent d'autres pays.
- Travailler ou, plutôt, collaborer avec un personnel laïque qui prend de plus en plus le leadership, là où nous nous insérons.

GARDER VIVANT LE RÊVE

Aujourd'hui comme hier, notre fondatrice nous redit : *À l'exemple de Marie, vous devrez traverser montagnes et vallées pour secourir le cher prochain et votre vie, à partir de maintenant, ne sera plus qu'un long Magnificat.* Avec Marie de la Visitation, nous voulons continuer de cheminer et de reconnaître l'oeuvre que Dieu réalise dans son peuple, ce cher peuple bolivien qui, depuis 50 ans, nous accueille. ∞

¹ Costumes traditionnels des régions boliviennes

² En Bolivie, les MIC et deux missionnaires laïques

Photos : MIC



Actualiser

la mission MIC

Au cours des années, nombreux sont les professeurs, catéchètes, infirmières et médecins qui ont travaillé avec les MIC dans les pays où elles ont servi. Ces gens ont été témoins du travail des pionnières et, jusqu'à nos jours, ils reconnaissent l'héritage qu'elles leur ont laissé et qui continue son cours.



Dominique Lee

Depuis 32 ans, je suis professeur à l'école Good Hope de Hong Kong. Je connaissais très peu cette école et les religieuses MIC. J'avais toujours été impressionné par leurs élèves très disciplinées pour attendre l'autobus scolaire. Maintenant, ce qui me frappe ce n'est pas seulement leur bonne conduite mais aussi leur assurance et la joie qui les caractérisent.

C'est sûrement providentiel que je sois professeur à Good Hope. Cette école m'enrichit et, en retour, j'essaie d'enrichir la vie de toutes les élèves. Au début, j'enseignais la littérature : une matière qui invite les élèves à réfléchir sur leur propre vie, à entrer dans la vie des autres et à découvrir les valeurs de la joie, de l'amour. Les discussions et l'accompagnement aident les élèves à mieux apprécier la vie.

Je sentais que j'avais un lien étroit avec la spiritualité MIC. Comme la littérature est une *chanson de louange* à la vie humaine, elle rejoint les paroles de Mère Délia : *Que chaque jour soit un chant de louange et de perpétuelle action de grâces*. Les élèves apprennent à chanter la louange et deviennent elles-mêmes des chants de louange !

Comme conseiller auprès des étudiantes, j'ai partagé la vie des jeunes en difficulté. Au cours des sessions, elles

découvraient qu'elles avaient le choix de devenir des personnes d'espérance et de reconnaissance. Lorsque j'étais devant des élèves qui voulaient en finir avec la vie, mon cœur faisait mal. À un moment donné, j'ai pensé tout abandonner. Je doutais de ma compétence... J'étais choqué de constater le peu de résultat d'une jeune élève. Pendant ces moments de doutes, j'ai pensé à la Mission des MIC. Ma petite voix intérieure m'a dit : *Tu dois porter ta croix*. Les prières m'ont beaucoup aidé. L'étudiante a pris conscience de son problème, et s'est améliorée. Aujourd'hui, elle a une famille et prépare son doctorat en philosophie.

Une autre fois, Sr Mary Olga Lam et moi avons ratissé une colline pour retrouver une jeune fille suicidaire. Je ne me sentais pas seul : il y avait une présence de Dieu avec moi ; la spiritualité des MIC a augmenté ma foi. Ce fut un miracle « d'équipe ».

Je suis aussi coordinateur des activités scolaires. Avec les élèves, nous explorons et développons leurs talents, ce qui augmente leur estime de soi et apporte beaucoup de joie à la vie de l'école. Au cours de leurs années d'études, ces jeunes changent et atteignent une maturité qui m'émerveille !

Divers rôles m'ont été confiés à l'école Good Hope, toujours dans le but de former des jeunes filles qui célébreront la vie en réalisant leurs propres rêves. En collaborant avec les MIC, ma vie s'est enrichie. ☺

Fondé en 1902, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception compte près de 600 membres de 18 nationalités à l'œuvre dans 15 pays. Au service de l'Église, les religieuses et leurs associé-es laïques (ASMIC) oeuvrent dans des engagements multiples: promotion de la femme, enseignement, soin de la santé, pastorales paroissiale et diocésaine, engagement social, etc.

La fondatrice, Délia Tétréault, a laissé à l'Église et au monde un héritage des plus riches: éveil et croissance à la dimension missionnaire de la foi, ouverture sur le monde, respect des différences et des cultures. Plus que tout, elle a légué au peuple chrétien une spiritualité axée sur la reconnaissance des dons gratuits de Dieu au monde, dons à partager au-delà de toutes frontières.

MAISON PROVINCIALE
10 710, rue Grande-Allée
Montréal (Québec)
Canada H3L 2M7
Téléphone: (514) 384-4624
Courriel: provmic@videotron.ca

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE
314, chemin Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec)
Canada H2V 2B4
Téléphone: (514) 495-1551
Courriel: animamic@yahoo.ca

www.soeurs-mic.qc.ca



DÉLIA 2008

Georgette Barrette, m.i.c.

Certes, plusieurs d'entre nous se souvenaient: il y a 70 ans, Délia Tétréault, notre fondatrice, venait vivre ses trois dernières années à la nouvelle Maison Mère inaugurée en 1938 et il y aura 50 ans, en septembre 2008, que s'ouvrirait notre école Délia-Tétréault. En 1970, l'Université de Montréal louait l'école et, d'année en année, bien des locaux de la Maison Mère pour ensuite acheter ces immeubles.

C'est actuellement le Pavillon de la Faculté de l'aménagement. Pour souligner le 40^e anniversaire de leur Faculté, les finissants ont voulu rappeler la mémoire de Délia Tétréault et sa mission d'éducation, à la suggestion d'une finissante dont la mère avait étudié à notre école. Voilà pourquoi, pour la 15^e année consécutive de leur exposition annuelle, les finissants ont choisi de la titrer: DÉLIA 2008.

Monsieur Alexandre Giroux, finissant et représentant le Comité d'organisation, a contacté des MIC pour avoir des informations précises sur notre fondatrice; il a aussi obtenu des photos pour préparer le vernissage de l'exposition.

Un événement inattendu pour les MIC, le 1^{er} mai 2008, ce vernissage d'une exposition intitulée DÉLIA 2008, à notre maison d'autrefois, 2900 chemin de la Côte Sainte-Catherine, Montréal! L'on se posait donc des questions...

Une douzaine de MIC s'y sont rendues et ont apprécié grandement le tableau-thème, à l'entrée principale, avec belle photo de Délia Tétréault et renseignements bien présentés sur l'exposition et sur notre fondatrice. Des projections, sur grand écran, de ses photos ainsi que des travaux de la construction de 1937-1938 ont bien intéressé les nombreuses personnes présentes.

Après quelques mots de bienvenue par des étudiants, le doyen de la Faculté de l'aménagement, M. Giovanni De Paoli, rappelle le thème, sa signification et souligne la présence des MIC. Il donne un court aperçu historique de l'organisation de la Faculté, mentionne les anniversaires célébrés cette année par des départements et termine par une assertion réjouissante pour nous: la bâtisse poursuit l'œuvre d'éducation de Délia Tétréault.

Après le vin d'honneur, c'est la visite aux quatre étages où il est très intéressant d'admirer les maquettes et les réalisations des finissants. C'est aussi une excellente occasion de *découvrir les préoccupations de cette nouvelle génération de créateurs et de se familiariser avec les défis et les enjeux actuels des pratiques en aménagement*, comme nous le proposait l'invitation à l'exposition. Nous sommes ravies de constater tant d'ingéniosité, de labeur et de beauté dans les œuvres si originales des finissants.

Pour nous, il est émouvant de parcourir ces lieux où nous avons vécu tant d'années. La mémoire remplie de souvenirs, le cœur plein de gratitude pour les organisateurs de DÉLIA 2008, nous pensons encore avec joie à cet événement remarquable en l'honneur de notre Mère Délia. ∞



1

VERS LES MOINS FAVORISÉS

Depuis leur arrivée à Mati (Davao Oriental, Philippines) en mars 1947, les MIC offrent à la population des services spirituels et éducatifs qui favorisent la croissance et le développement. Elles portent une attention particulière aux moins fortunés, aux démunis et aux non-chrétiens. En 1993, Sr Justina Villagracia, directrice de IHMA (Immaculate Heart of Mary Academy), s'engage avec le personnel de l'école à secourir la population de Marayag par des projets concrets de développement.

¹Ancien élève de Mati, devenu médecin bénévole

²Bénévoles au service des jeunes

Photos : MIC

Justina Villagracia, m.i.c.

Marayag est un petit village de moins de 500 familles, situé au-dessus du niveau de la mer, à 36 km de Mati. Entouré de montagnes et de forêts verdoyantes, il jouit à longueur d'année d'un climat frais et agréable. C'est un village aux routes non pavées, riche de vergers et de jardins où poussent une variété de petits fruits, des légumes et des cocotiers en abondance. La population se compose de petits commerçants, de fermiers et de quelques professionnels.

LA MISSION DE MARAYAG

Au début, se rendre à Marayag était une aventure assez ardue : route étroite et rocailleuse, pleine de poussière sous le soleil et boueuse à s'y enfoncer jusqu'aux chevilles les jours de pluie. Au fil des ans, les autorités locales ont effectué des améliorations. Le transport en a été facilité.

En septembre 1993, le personnel de l'école de Mati inaugure son action apostolique pour venir en aide aux démunis et améliorer leur sort. Ensemble, ces ardents pionniers développent progressivement la région, soucieux de l'évangélisation du peuple et de la protection de l'environnement. Ils voient au dragage des ruisseaux et des rivières, encouragent les gens à nettoyer et embellir leur environnement, combattent l'exploitation illégale des forêts. Ce qui suscite naturellement des réactions adverses. Les promoteurs de cette cause persistent courageusement dans leur mission et persuadent les gens d'être vigilants.

Avec l'aide des résidants, des réparations et des rénovations sont entreprises au niveau des habitations. Chaque semaine, des membres du personnel et des religieuses de l'école de Mati rencontrent

les gens pour mieux répondre à leurs besoins spirituels et physiques. D'anciens élèves devenus des professionnels (dentistes, médecins, infirmières, enseignants et enseignantes) gardent de leur Alma Mater cette attention aux plus démunis. Ils offrent gratuitement leurs services de sorte que la population reçoit des soins à domicile et les enfants profitent de cours de base pour les aider à faire face à la vie. En reconnaissance de ces services, les bénéficiaires leur apportent des fruits, des légumes et d'autres produits de la ferme.

Pendant que le personnel médical s'occupe des patients, les enseignantes offrent les cours et des étudiantes de IHMA préparent la *merienda* (collation) et le dîner. Comme collation, on offre des noix de coco : la chair blanche est servie dans son jus naturel. Pour le dîner, on sert du riz (l'aliment de base), du poisson, des nouilles, des mets indigènes additionnés de concombres et de radis; des fruits variés terminent le repas. Tout le monde savoure et apprécie volontiers ces mets préparés avec compétence et amour.

LA FÊTE DE NOËL

En décembre, c'est la fête! À la grande joie de tous, l'équipe apporte des articles tels que vêtements, médicaments, riz, conserves, jouets pour les enfants, etc. Le personnel offre d'abord une classe de catéchèse, suivie d'un programme de Noël et de la distribution des cadeaux: un moment bien attendu, agrémenté de chants, danses et cris de joie! Pleines de générosité et d'attention envers les moins favorisés, les bénévoles partent de Mati à 5 h du matin et reviennent en fin d'après-midi, fatiguées mais tellement heureuses d'avoir passé une journée pleine de sens, au service du peuple de Dieu.

Cet engagement humanitaire et écologique à Marayag est venu à des oreilles attentives d'outre-mer. Un groupe d'étudiantes, d'enseignantes et d'infirmières du Japon se sont rendues aux Philippines voir l'action menée par les MIC à Mati et à Marayag. Malgré les différences linguistiques, des liens d'amitié se sont tissés et demeurent depuis cette expérience. Ces visites se sont répétées pendant cinq ans

et maintenant elles sont interrompues temporairement en raison de la situation précaire au Mindanao.

L'éducation des jeunes est primordiale pour qu'ils puissent comprendre leur rôle dans la société, en tant que chrétiens et chrétiennes. Les MIC ont déjà aidé deux jeunes de Marayag à obtenir leur diplôme collégial. Le travail ardu, l'effort commun et le goût de s'engager pour les autres et pour l'environnement n'ont pas été vains. Les résidants répondent favorablement et collaborent de bon cœur. Très reconnaissants, ils apportent leur soutien à tous ces projets.

Le travail ardu, l'effort commun et le goût de s'engager pour les autres et pour l'environnement n'ont pas été vains.

Marayag est vu comme une communauté vivante, bâtie sur la solidarité, où l'on respire un air frais. L'environnement est propre, vert et beau. Les gens manifestent une réelle conscience de leur rôle et de leurs responsabilités envers notre mère la Terre. Ils travaillent avec ardeur à être productifs et autonomes, soucieux du bien-être de leurs frères et sœurs, dans la reconnaissance pour les bienfaits de Dieu dans sa création.





Éveiller la conscience critique de la population, favoriser le développement des communautés rurales et urbaines par la création de programmes d'autogestion: voilà des moyens pratiques pour bâtir une société nouvelle axée sur les valeurs chrétiennes! Après une absence de 15 ans, Sr Agnès Bouchard est retournée au Pérou. Avec reconnaissance, elle a cueilli de précieuses PÉPITES D'OR laissées par la présence MIC... Quel splendide cadeau pour ses noces d'or de vie religieuse!

PÉPITES D'OR

Agnès Bouchard, m.i.c.

Le titre PÉPITES D'OR illustre bien mon vécu à Espinar, Cusco, Pérou où, pendant bon nombre d'années, j'ai travaillé avec le monde minier traditionnel et avec les mineurs artisans (les chercheurs d'or).

Mon retour à Espinar 15 ans après la fermeture de la mission: voilà ma première PÉPITE D'OR. Nous voulions évaluer les impacts de la présence MIC, cibler les nouveaux savoirs des gens et nous demander: *Est-ce que ça valait la peine de travailler à 4 000 mètres d'altitude, dans un climat froid, immergées dans un milieu culturel si différent du nôtre?*

Des moments inoubliables! Retrouver les autochtones quechua, les familles minières, les gens d'Espinar... Quelle amitié, quelle fraternité! Pendant 19 ans, les MIC ont donné le meilleur d'elles-mêmes en cheminant avec ce peuple vers un plus être. Le processus a été long. La culture indigène a des caractéristiques bien particulières qui exigent une présence prolongée avant d'y avoir accès. Pour un peuple

opprimé pendant des siècles, la confiance ne se donne pas à priori, elle se conquiert... Or, les gens des Andes se souviennent avec beaucoup d'affection et d'émotion des MIC qui ont travaillé à Espinar. Pour moi, c'est une autre PÉPITE D'OR.

Participer à la rencontre des familles minières d'Atalaya, quelle joie! Pendant deux ans, les MIC ont soutenu leurs luttes. Aujourd'hui les 300 ex-travailleurs miniers d'Atalaya se réunissent chaque dimanche pour parfaire un processus légal et exiger du ministère de l'Énergie et des Mines la reconnaissance des droits acquis lors de la nationalisation du secteur minier sous le régime militaire (1968-1980). Par deux fois, le peuple d'Espinar s'est mobilisé pour revendiquer de la puissante transnationale minière suisse XSTRATA le respect de l'environnement, des salaires plus équitables et proportionnels aux bénéfices de l'entreprise, des projets de développement pour Espinar afin d'avoir une économie plus stable. Espinar a obtenu un *convenio marco*, un contrat social. Nous avons appuyé les mineurs, conscientisé le peuple: n'est-ce pas là une autre PÉPITE D'OR!



1



2



3

Les gens sont plus conscientisés. Les femmes autochtones ont découvert leurs droits. La 'Marche des femmes' du 8 mars (Journée internationale des femmes) m'a fortement impressionnée. Environ 200 femmes ont défilé dans les rues en demandant respect, égalité, travail, protection de l'environnement... C'est le résultat du travail des MIC qui, à travers les clubs de mères de familles, la promotion féminine, les jardins familiaux et communautaires, ont réuni les femmes paysannes des petits villages ou des zones périphériques. Aujourd'hui, la Fédération des femmes d'Espinar regroupe 26 associations : quelle magnifique PÉPITE D'OR !

Dans la communauté rurale d'Apachacco, le projet d'eau potable a été un déclencheur pour ce village isolé, très pauvre. Grâce à l'eau potable obtenue, les gens ont pu irriguer leur lopin de terre, améliorer la production de la pomme de terre et les pâturages. Aujourd'hui Apachacco a son centre de formation et de production agricole, son école secondaire, son centre sanitaire, son comité de production... Une splendide PÉPITE D'OR pour les MIC !

L'Institut technologique d'Espinar auquel la paroisse et les MIC ont collaboré pour qu'il devienne réalité, répond à un besoin de la jeunesse d'Espinar et des provinces voisines. Plus de 650 étudiants et étudiantes se forment dans l'une ou l'autre des cinq spécialités : techniques infirmières, agriculture, techniques minières, mécanique, informatique. C'est un Institut de pointe pour certaines spécialités et les jeunes y reçoivent une préparation adéquate afin de servir leur région. N'est-ce pas que c'est une belle PÉPITE D'OR !

La Coopérative *Awaq K'ana*, aidée par les MIC de jadis, est sans doute aussi une PÉPITE D'OR. Cette Coopérative a beau-

coup contribué au développement artisanal d'Espinar. Pendant 20 ans, les artisans ont réalisé une gigantesque TOILE D'ARAGNÉE : ils ont tissé de multiples liens aux niveaux local, régional, national et international. Cette coopérative a développé une mentalité entrepreneuriale à Espinar.

Aujourd'hui, nous voyons une variété de petites entreprises familiales ou communautaires qui plus tard alimenteront les marchés régionaux et nationaux.

¹ Les jeunes se prennent en main.

² La coopérative *Awaq K'ana*

³ Sr Agnès participe à la marche des femmes.

Photos : MIC

Appuyer les mineurs, conscientiser le peuple, n'est-ce pas là une autre PÉPITE D'OR !



En mars 2007, notre participation à l'Assemblée pastorale paroissiale s'est avérée un moment fort pour recueillir une autre PÉPITE D'OR. Plus de 80 personnes (catéchètes, agents et agentes de pastorale assumant divers ministères au niveau de la paroisse) se sont penchées sur la mission et la vision de l'Église d'Espinar. C'est là que j'ai saisi à quel point la communauté chrétienne a progressé dans son agir et dans son savoir dire. La semence jetée en terre par les MIC, au rythme des Andes, a germé, grandi dans le silence et donne des fruits abondants dans les familles, dans les communautés rurales et dans le peuple de Yauri.

Toutes ces PÉPITES D'OR, on les retrouve résumées dans ce touchant témoignage de la communauté rurale d'Apachacco, donné le 3 avril 2007, 16 ans après la fermeture de la mission de Yauri : *QANKUNAQA KAUSAYTA QOWARKANKICHIS. VOUS NOUS AVEZ DONNÉ DE LA VIE*. Et spontanément jaillit la réponse des MIC qui ont travaillé à Espinar : *VOUS AUSSI, VOUS NOUS AVEZ DONNÉ... DE LA VIE!* ☺

Nos missionnaires nous écrivent

Taipei, Taïwan

Collaboration fraternelle et spirituelle avec la Chine

La confiance et la patience portent fruit. Depuis trois ans, l'amie d'une ASMIC souhaitait que Marthe Lai, m.i.c., puisse diriger des retraites individuelles pour des religieuses en Chine. Finalement, trois MIC ont répondu à l'appel avec joie. Marthe, Nancy Vy-So et Agnes Mao se sont rendues à Hung Guang Town, au Szechuan Seminary où 14 religieuses chinoises les attendaient.

Après deux jours de réflexion en atelier, les retraitantes sont entrées dans une atmosphère de silence et de rencontre avec le Seigneur, guidées par nos trois compagnes. Dans la jeune trentaine, ces sœurs chinoises ont beaucoup apprécié cette expérience : c'était leur première retraite dirigée individuellement. Le partage de leur histoire sainte personnelle a été fort enrichissant pour elles et pour les trois animatrices MIC.

La retraite terminée, un prêtre leur a fait visiter des endroits intéressants où elles ont rencontré de jeunes prêtres entre 20 et 40 ans. Le peuple chinois occupe une large place dans le cœur de nos trois sœurs particulièrement à cause de sa simplicité, sa générosité et sa chaleureuse hospitalité.

À la demande du président de l'Association de l'Église patriotique, Sr Marthe et deux religieuses ont aussi donné une formation durant quatre ans à des guides spirituels pour l'accompagnement de retraites dirigées individuellement. Cette année, 15 personnes ont participé à cette formation.

En novembre dernier, elles se sont rendues à Beijing pour superviser des religieux et des religieuses qui ont dirigé individuellement une retraite de 8 jours. Un autre groupe d'accompagnateurs a prêché une retraite à des paroissiens et à des étudiants en théologie.

Chroniques MIC

Japon

10^e anniversaire des ASMIC

Les ASMIC de Koriyama collaborent beaucoup à la mission des MIC. Elles célèbrent 10 années d'engagement au nom de leur foi. Dans la semaine précédant le dimanche missionnaire mondial, elles m'ont demandé de leur parler de la vie missionnaire *ad extra* et d'expliquer aux élèves de l'école du dimanche ce qu'est la vocation missionnaire.

À la célébration eucharistique dans notre chapelle, 30 associées renouvellent leur engagement, et trois recrues sont admises. Sr Chieko Uchimura, supérieure provinciale, livre une réflexion intéressante sur la mission des associées en tant que filles de Délia. La célébration est suivie d'un petit concert offert par trois associées; l'une d'elles a composé une chanson sur Délia. Pour terminer, chaque associée est invitée à partager sur ce que signifie pour elle être associée aux MIC.

Le même jour, à Aizu Wakamatzu, sept ASMIC renouvellent leur engagement. Une exposition sur Délia et sur l'engagement des associées a été préparée. En paroisse, les ASMIC sont très engagées : école du dimanche, groupe de prière, bazar, journée de retraite, bénévolat au groupe ALPHA, travail en pastorale, visites des personnes âgées, partage de leur foi, liturgie, chorale. À l'occasion du 10^e anniversaire, elles ont rédigé un dépliant commémoratif. Sr Yoko Moriyama accompagne présentement cinq personnes de Saitama qui suivent le programme de formation. Encourageant, n'est-ce pas ?

*Monique Cloutier, m.i.c.
Koriyama, Japon*

VOUS ÊTES MES TÉMOINS

Que l'Esprit

vous pénètre

et vous donne

un coeur grand

comme le monde,

toujours joyeux

dans l'espérance !

Qu'Il vous fasse

porter au monde,

avec l'ardeur

des apôtres,

la lumière

du Christ !



Après un bref séjour dans son pays natal, les Philippines, Sr Elizabeth revient au Canada pour travailler auprès de la jeunesse canadienne.

Elizabeth Relacion, m.i.c. (à g.)
de Malalag, Davao del Sur, Philippines



Riche de ses 44 ans en terre malgache, Sr Françoise est retournée à Antsirabe, Madagascar, où elle apportera sa précieuse collaboration à la formation des novices.

Françoise De Varennes, m.i.c.
de Québec, Québec



Après avoir été une aide psychologique auprès des malades psychiatriques de St-Jean-de-Dieu à Mzuzu, Malawi, Sr Huguette se consacre maintenant à la formation des intervenants autochtones.

Huguette Ostiguy, m.i.c. (1^{re} à g.)
de Granby, Québec



Japonaise de cœur, Sr Monique retourne après 48 ans de service au Japon. Elle accompagne les ASMIC et donne des cours de catéchèse aux personnes qui veulent approfondir la foi chrétienne.

Monique Cloutier, m.i.c.
d'Ottawa, Ontario

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de _____ \$

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON

Adressez à :

PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Tél. : (514) 274-5691

Merci de votre solidarité!

Rendez-vous d'Éternité



Lucille Adam, m.i.c.
Sœur Sainte-Octavie
(1923-2008)
Auburn, Maine, États-Unis

Lucille vit une enfance heureuse. À 16 ans, la mort de son père l'oblige à quitter l'école pour un travail. Au début de la vingtaine, son désir de se consacrer à Dieu s'alimente à la lecture de la revue *Le Précurseur*. Devenue MIC, elle part pour Koriyama, Japon, où elle fonde la première troupe de Guides. Une longue et heureuse vie missionnaire axée sur Dieu et Marie !



Aline Létourneau, m.i.c.
Sœur Laurent-Marie
(1915-2008)
Saint-Casimir, Québec

Benjamine de la famille, Aline fait la joie de son foyer. Ses études chez les Ursulines et la lecture du *Précurseur* l'invitent à se dévouer auprès des enfants dans la vie religieuse... missionnaire ! Active, joyeuse, serviable, Sr Aline enseigne l'anglais. Mais sa santé se détériore. Retirée à notre infirmerie, elle peut vivre en plénitude son besoin de rester seule en présence du Seigneur.



A Foun Wong, m.i.c.
Sœur Marie-Pauline
(1909-2008)
Loung Kong, Kwang Tung, Chine

A Foun connaît une enfance pénible. À Canton, elle rencontre les MIC et leur demande asile à l'Orphelinat. Missionnaire laïque au Canada, elle partage sa foi avec ses compatriotes immigrés. Ses doigts agiles confectionnent dentelles et broderies superbes pour le Seigneur. En 2002, à sa demande expresse, Marie-Pauline devient MIC à 93 ans. Un désir enfin réalisé ! Sa joie est complète et grande sa reconnaissance.



Suzanne Dériger, m.i.c.
Sœur Paul-de-Jésus
(1927-2008)
Hull, Québec

Écolière, son premier contact avec des religieuses l'impressionne... Le guidisme et l'oeuvre des terrains de jeux lui donnent une belle expérience auprès des enfants. En 1949, elle entre au noviciat. Sa formation et ses talents artistiques lui facilitent l'enseignement au niveau de la maternelle. En 1971, Suzanne enseigne la psychologie en Haïti. À son retour, elle se consacre à l'art et... à la prière !

*Les séparations
d'ici-bas sont
des rendez-vous
pour l'éternité.*

Délia Tétrault

Une scène touchante

À Pont-Viau, deux visiteurs très spéciaux sont venus rencontrer nos sœurs malades ou handicapées résidant au Pavillon Délia-Tétreault. Ils étaient de la Fondation MIRA (ce mot espagnol signifie REGARDER) : un entraîneur de chiens pour personnes malvoyantes et un superbe chien noir (un Labernois) du nom de Cari. À l'œuvre depuis 1981, MIRA vient en aide aux personnes handicapées ; de généreux bienfaiteurs assurent son financement. MIRA offre gratuitement des services aux personnes qui présentent un handicap visuel, moteur ou autre. En visite chez nous, l'entraîneur veut non seulement nous informer sur la Fondation MIRA, mais surtout démontrer concrètement l'habileté et la finesse de Cari son chien-guide entraîné spécialement pour accompagner les malvoyants.



Sr Noëlla Brisson (à dr.)

Arrivés tôt, Cari et son entraîneur attendaient patiemment dans une salle. En entrant, les sœurs avaient toute liberté de flatter le chien. Cari se laissait faire comme s'il connaissait tout le monde! Rapidement le chien-guide a repéré Sr Noëlla Brisson parmi toutes ses compagnes. Elle venait à peine de s'asseoir quand il s'est dirigé vers elle, s'est d'abord laissé flatter, a posé délicatement sa tête sur ses genoux, puis s'est couché à ses pieds. Un geste fort touchant de la part d'un animal! Il avait reconnu Sr Noëlla comme malvoyante... Les animaux auraient-il de la compassion?

Cette visite de Cari et de son entraîneur nous a permis de mieux connaître la Fondation MIRA et les précieux services qu'elle rend aux malvoyants et malvoyantes. Longue vie à MIRA... et à Cari! ♡

Chroniques MIC



Cette revue vous plaît ?

Pour semer la joie et l'espoir, pour revisiter, à travers des récits d'actualité, les valeurs chrétiennes dans un langage moderne...

Passez au suivant...

Plus qu'une revue, c'est une mission !

Je m'abonne / je me réabonne

Au Canada 1 an: 12\$
 2 ans: 22\$
 3 ans: 30\$

J'abonne un(e) ami(e)

États-Unis 1 an: 18\$US
À l'étranger 1 an: 25\$

INFORMATIONS :

(450) 663-6460, poste 5305
leprecurseur@pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca

*Veillez libeller votre chèque à l'ordre de: **Le Précurseur***

Nom: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Province/Pays: _____

Code postal: _____ Tél.: () _____



POSTER À :

LE PRÉCURSEUR
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec)
Canada H7G 1A4



Découvrez Télévision Sel + Lumière

TÉLÉVISION SEL+LUMIÈRE

Votre chaîne de
télévision catholique



Pour info :
www.seletlumieretv.org
1.888.302.7181

Bell ExpressVu (654), illico Vidéotron (242), Rogers (395), Cogeco (185), Mountain (387) et EastLink (356) numérique

*Le Précurseur remercie ses commanditaires
et ses membres donateurs pour leur généreuse contribution.*

◆ RÉSERVATION D'UN ESPACE PUBLICITAIRE ◆

Carole Guévin : (450) 663-6460 #5303 ◆ leprecurseur@pressemic.org

PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Téléphone :
(514) 274-5691

Télécopieur :
(514) 274-3298

Courriel :
generalat.mic@bellnet.ca

*Merci
de votre générosité !*

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ Vous assurent une rente votre vie durant ; vous permettent une réduction d'impôt ; vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

✓ Elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille ; votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____



VOTRE BIEN-ÊTRE... NOTRE PRIORITÉ



VENTE, LOCATION, RÉPARATION, ÉVALUATION

10431 boul. Gouin Ouest, Roxboro (Québec) H8Y 1W8 | 514 683 8388

1053 Curé Labelle, Blainville (Québec) J7C 2M2 | 450 433 8688

WWW.ACTIONMEDIC.CA

spiritours
voyages
de ressourcement



Détente et ressourcement — Développement personnel — Pèlerinages
Marche spirituelle — Tourisme équitable — Projet humanitaire

**SAFARI
AU KENYA**

« Découverte et plénitude »
23 janvier au 7 février 09

TUNISIE & SAHARA

« Retour à l'essentiel »
19 au 29 mars 09

**CROISIÈRE
DANS LES CARAÏBES**

« De l'Estime de soi à l'estime du Soi »
19 au 28 février 09

ISRAËL : TERRE SAINTE

« Aux sources du christianisme »
20 avril au 2 mai 09

COMPOSTELLE

« Marcher avec son Dieu »
1er au 23 mai / 4 au 26 sept. 09

MEXIQUE

« Histoire, mythes et inculturation »
27 février au 8 mars 09

ITALIE DU SUD

« Sur les pas de St-Paul »
5 au 14 mai 09

Contactez-nous pour recevoir notre documentation gratuite !
Voyages de groupes sur mesure

(514) 374-7965 | (866) 331-7965 (sans frais)

www.spiritours.com



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

LES SYSTÈMES DE SÉCURITÉ

Ultrateck
2003 INC.

Daniel Hurtubise

59, Rue des Souverains, Blainville (Québec) J7C 5P5
securiteultrateck@bellnet.ca

Cell.: (514) 712-4002

Tél. : (450) 434-4001

Fax : (450) 434-4075

MÉCANIQUE ÉLECTRIQUE

CMPL INC.

Claude Maheu

Vice-président
claud.maheu@cmpl.qc.ca

4830, MONTÉE ST-HUBERT
SAINT-HUBERT (QUÉBEC)
J3Y 1V1

TÉL. : 450 445-5558
FAX : 450 445-7515
CELL. : 514 771-0569



JACQUES GUÉVIN
PHARMACIEN

195 Principale, St-Damase (QC) J0H 1J0
Tél.: (450) 797-2110

Pharmacie affiliée à

Proxim

L'Avent

*Dès mon enfance,
tu as déposé sur mon âme
ta lumière, cette source de vie
à rayonner pour d'autres.*

*Avec Marie, en ce temps de l'Avent,
je me tiens devant toi
en attente du miracle de Noël :
je voudrais seulement que tu m'aides,
Seigneur, à redonner le brillant
de ta lumière dans ma vie.
Ce désir de toi qui a résisté
à la traversée de tout mon temps...
Prends-le.*

Je sais ce que tu peux faire avec peu.

*Et encore n'oublie pas ceux qui m'entourent
et tous ceux qui habitent notre terre
menacée aujourd'hui de perdre ta lumière.
Seigneur, s'il te plaît,
prépare nous au miracle de Noël !*

